

Réseau CAPdoulleur : le cap des 100 inscriptions se profile à horizon du printemps

Michel JEANNEY

EXERCICE

L'objectif des 80 inscriptions à la plateforme collaborative CAPdoulleur, dédiée à la prise en charge de la douleur des animaux de compagnie, a été franchi fin 2016. Pour 2017, son fondateur, notre confrère Thierry Poitte, entend encore développer davantage les fonctionnalités de partage du réseau, tout en travaillant sur de nouveaux projets comme le Centre vétérinaire d'évaluation et du traitement de la douleur.

Opérationnelle depuis moins d'un an (mai 2016), CAPdoulleur, plateforme Internet d'informations et de services sur la douleur (www.capdoulleur.fr), comptait, au 25 février, 96 structures vétérinaires adhérentes, soit 323 vétérinaires exerçant dans des établissements de soins de toutes tailles et situés dans toutes les régions.

Ouvert à tous

« Cet écosystème correspond bien à l'esprit du réseau CAPdoulleur qui se veut non élitiste et ouvert à tous les confrères intéressés par ce domaine d'activité », explique Thierry Poitte.

Pour 2017, notre confrère vise 180 adhésions, comptant sur une dynamique liée notamment aux évolutions à venir.

Le réseau CAPdoulleur (acronyme de *Change Animal Pain*) est un espace communautaire et social (le web vétérinaire 2.0), ouvert aux praticiens généralistes et spécialistes désireux d'actualiser leur prise en charge de la douleur des animaux de compagnie, par des moyens pharmacologiques ou non. Il est résolument tourné vers le partage d'informations.

Pour pouvoir rejoindre la plateforme CAPdoulleur et bénéficier de ses services, le vétérinaire doit justifier de prérequis, dont le suivi d'une formation CAPdoulleur ou équivalent (lire ci-dessous). L'accès est également possible si le vétérinaire s'engage à suivre la formation dans l'année.

Plus de huit cents vétérinaires ont déjà participé à ces formations.

Les droits d'entrée au réseau s'élèvent à 480 euros, complétés par un abonnement annuel de 120 à 190 euros selon le nombre de praticiens par structure.

La plateforme affiche 11 800 visiteurs depuis son lancement et plus de 41 000 pages vues.

Transversalité et interdisciplinarité

Le réseau CAPdoulleur recherche la transversalité avec la médecine humaine via l'Institut Analgesia, (premier pôle européen de recherche et d'innovation contre la douleur) et l'interdisciplinarité avec les spécialités vétérinaires de chirurgie, de neurologie, de cardiologie... afin de porter des regards croisés sur des entités pathologiques doulou-

reuses : thrombo-embolie fœtale, spondylo-discite (déjà en ligne), glaucome, hernie discale, syringomyélie... (à venir).

Pour 2017, son fondateur table sur une internationalisation de l'audience du réseau, l'ensemble du site étant traduit en anglais. Plusieurs partenaires - n'interférant pas dans le contenu - apportent leur soutien au réseau, au plan de la logistique (organisation de formations) ou en termes d'avantages pour les adhérents. Sont ainsi présents aux côtés de CAPdoulleur : Merial (partenaire historique), Hill's, Regen Lab (fabricant de plasma riche en plaquettes), Delpach (préparations magistrales pour les animaux de petits formats), VetoAdom, Skwazel (objets connectés), SantéVet et La Compagnie des vétérinaires.

« Nous recherchons un partenariat avec une centrale d'achats », précise Thierry Poitte. « Il s'agit de développer des dispositifs médicaux plus adaptés et garantissant un meilleur confort pour l'animal (pompe à perfusion ambulatoire par exemple). »

Nombreux projets pour 2017

Pour l'avenir, Thierry Poitte entend participer au développement du web 3.0 des vétérinaires qui est l'Internet du partage et de la mobilité (objets connectés) : mise en place de banque collaborative d'images et de vidéos, veille scientifique, consensus et recommandations pour la pratique clinique, outils interactifs...

Les adhérents du réseau se verront offrir prochainement un traqueur d'activité, réservé aux vétérinaires et doté d'une autonomie de 8 mois pour optimiser le suivi des chiens et des chats arthrosiques.

La praticité est assurée par une interface dédiée, directement consultable sur l'ordinateur du praticien.

L'évaluation de la douleur est mise à l'honneur grâce à la complémentarité des web-applications Dolodog et Dolocat : « On s'oriente de plus en plus vers une médecine personnalisée avec la mise à disposition de données de terrain, qui contribueront à améliorer les référentiels », se réjouit Thierry Poitte.

Seront également mises en ligne des web-conférences traitant d'actualités : cellules souches, anticorps monoclonaux, bupivacaine liposomale...

L'e-learning personnalisé avec évaluation (agrément CFCV) sera aussi développé.

Animal douloureux chronique

Le réseau CAPdoulleur propose en outre, pour 2017, une trentaine de journées de formation continue en présentiel : journées CAPdoulleur, EPU analgésie (juin et octobre), conférences laser, audit et formations sur mesure destinées à des GIE ou des cliniques...

En 2017, Thierry Poitte compte également faire la promotion de la médecine préventive et personnalisée de l'animal chronique convalescent. Cela suppose la mise en place de nouveaux outils d'observation, d'éduca-



Le réseau CAPdoulleur est ouvert aux praticiens généralistes et spécialistes désireux d'actualiser leur prise en charge de la douleur.

La plateforme affiche 11 800 visiteurs depuis son lancement et plus de 41 000 pages vues.

Les adhérents du réseau se verront offrir prochainement un traqueur d'activité.

De nouveaux thèmes de travail vont émerger au cours de cette année.

tion thérapeutique (apprentissage des techniques de massage par exemple)... tout en tissant un appui à la complémentarité du digital.

De nouveaux thèmes de travail vont émerger au cours de cette année : douleur et alimentation (avec Hill's), douleur et concept One Health (le chien en tant que modèle d'étude...), stratégie, efficacité opérationnelle analgésique et optimisation des ressources humaines (avec la société Tirse de notre confrère Pierre Mathévet), douleur et éthique (avec le club ENVThique)...

Thierry Poitte souhaiterait, en outre, instaurer une journée du réseau CAPdoulleur avec des communications scientifiques, des conférences de consensus, des ateliers pratiques...

« La finalité de tous ces projets est de faire le lien entre l'animal connecté (3.0), objet de tous les soins des praticiens connectés en réseau (2.0) », explique Thierry Poitte.

Enfin, point d'orgue de ces évolutions, notre confrère va proposer à l'Ordre des vétérinaires la reconnaissance d'un nouveau module d'activité : le Centre vétérinaire d'évaluation et du traitement de la douleur (CVETD).

L'objectif serait de mieux prendre en charge les animaux douloureux chroniques via des projets thérapeutiques individualisés, à l'aide d'une approche multidisciplinaire (chirurgie, médecine, physiothérapie, ostéopathie...) et d'un parcours de soins multimodal optimisé par l'alliance thérapeutique et le numérique.

Y seraient aussi pratiquées l'éducation thérapeutique, la formation des vétérinaires référents, la recherche clinique observationnelle...

Un projet ambitieux dont la construction est déjà bien avancée. ■

Agence du médicament : enquête de satisfaction sur sa stratégie de communication

L'Agence nationale du médicament vétérinaire propose un questionnaire de satisfaction sur sa stratégie de communication vis-à-vis des vétérinaires. Ce questionnaire est disponible en ligne* jusqu'au 31 mars.

* <https://survey.anses.fr/SurveyServer/ANMV/ENQUETESATISFACTIONVETERINAIRES/questionnaire.htm?appId=aceUPjhoj5OrPmEJCWb6YV5auAqVq8>

En Bref...